**Challenge des Cathédrales 2018**

*Le Challenge des Cathédrales est un tournoi de rugby à VII pour étudiants et jeunes professionnels de toutes les aumôneries étudiantes et jeunes professionnels de France. Il a lieu tous les deux ans, au mois de juin et propose de vivre un week-end en alliant la foi et le sport, l’évangélisation et le rugby.*

Le Challenge des Cathédrales, quel projet ! Nous sommes nombreux, étudiants ou jeunes pros chrétiens, à nous reconnaître dans cet événement aujourd’hui. Proposé pour la première fois par l’aumônerie étudiante de Toulouse en 2014, nous avons été plus de 200 à nous entraîner pendant un an pour venir défendre les couleurs de notre « cathédrale » sur le terrain. Du sport, de belles rencontres, une soirée forte en témoignages, une procession aux maillots dans la ville et une messe tous ensemble pour terminer le week-end. Quel changement par rapport à nos week-ends chrétiens en aumônerie !

Le projet initial était simple : faire se rencontrer des chrétiens, et leurs amis parfois loin de la foi, pour un grand week-end sportif et évangélisateur. Depuis, le projet a mûri mais la dynamique reste la même : utiliser le sport comme canal pour parler de Jésus. Il y a la compétition bien sûr, mais aussi des temps de prière, la procession aux maillots dans la ville organisatrice et la messe, présidée par l’évêque dans l’idéal. Ce Challenge a lieu tous les deux ans, dans une ville différente à chaque fois, choisie après consultation d’un dossier de candidature. Après Toulouse en 2014, nous nous sommes retrouvés à Aix-en-Provence en 2016 et à Nice en 2018. En 2020, c’est Chartres qui aurait dû accueillir cet événement, mais avec les événements sanitaires, l’édition a été repoussée.

Plus qu’un événement sportif, c’est ce qui se passe au niveau spirituel pendant 48h qui est intéressant et qui transforme. Les équipes sont souvent constituées d’un noyau de catholiques, qui connaît l’événement par l’aumônerie, mais elle est souvent complétée par des amis ou des cousins plus loin de la foi. L’occasion pour tout le monde de (re)découvrir que les valeurs du rugby peuvent être transposées à la foi. Dans ce sport, le ballon et les coéquipiers sont les éléments majeurs. Dans la foi, nous avons souvent besoin des autres et de Jésus pour arriver à Dieu. Il faut plaquer ou être plaqué pour faire avancer le ballon et marquer l’essai. Et spirituellement, souvent, nous tombons avant de nous relever. Mais à la fin, Dieu est toujours là. C’est vrai que la victoire n’est pas forcément au bout du match, mais l’équipe, les entraînements, la volonté de gagner la prochaine fois, nous permettent toujours de progresser et d’avancer vers la victoire !

Je pense que ce projet m’a fait évoluer humainement et spirituellement. Le rugby est un sport dur : il y a le contact, il faut de l’endurance, beaucoup de technique pour éviter de se faire mal et de blesser les autres. Il faut de l’attention et de la concentration : chaque joueur doit savoir où se trouvent ses coéquipiers et ne pas oublier que sur un terrain, seul, on ne peut rien faire. La notion de sacrifice est importante dans ce sport. Mais c’est également un sport de pur plaisir : je me suis découvert une volonté de progresser, de continuer à courir et à plaquer même quand la fatigue est omniprésente ou qu’on a l’impression que le corps n’avance plus. Et lorsqu’on fait le parallèle avec la foi, ça rebooste. La fougue qu’on arrive à mettre dans le sport, on peut aussi la mettre dans la vie spirituelle et ça change des choses. Je me suis ouverte encore plus aux autres au point de motiver d’autres jeunes à organiser le tournoi avec moi à Nice. Passer de l’autre côté, devenir organisatrice, avoir toujours en ligne de mire le fait que c’est un week-end pour approfondir notre foi, a fait grandir le staff. Nous étions toujours entre l’organisation civile d’un côté et la prière de l’autre. Nous gardions en tête la logistique, le matériel, mais nous nous retrouvions souvent ensemble après la messe ou à l’aumônerie pour proposer une nouvelle idée pour faire vivre cette dynamique évangélisatrice aux participants.

Un des plus beaux moments pour moi de cet événement est la procession aux maillots avant la messe qui clôture le week-end. Nous traversons la ville organisatrice, tous ensemble, avec les maillots de nos équipes portés comme des étendards, en chantant des « Je vous salue Marie » ou d’autres chants. C’est un très beau moment de communion !

Elodie Clément, organisatrice de l’édition 2018 à Nice